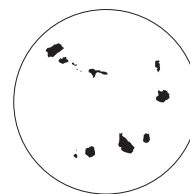




Cabo Verde

Profil des risques agricoles



Quelles sont les conclusions principales ?

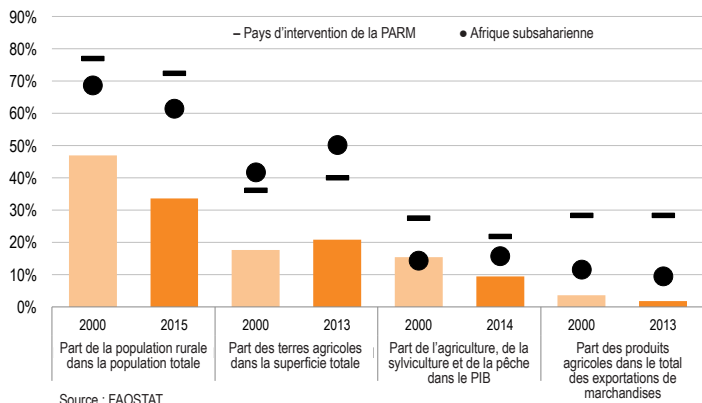
- ▶ D'après l'analyse effectuée, les risques liés à la production sont à la fois plus fréquents et plus graves que les risques associés au prix à la production.
- ▶ Le pays est davantage en proie aux sécheresses qu'aux inondations. En tant que petit pays insulaire au climat aride, le Cabo Verde dépend fortement des précipitations.
- ▶ Le nombre signalé de maladies du bétail est faible, mais leurs effets peuvent être dévastateurs.
- ▶ Les cultures les plus touchées par les pertes de production sont le maïs, les légumineuses, la patate douce, la mangue et l'oignon.
- ▶ La patate douce, la pomme de terre et le maïs sont les cultures les plus exposées aux risques liés au prix à la production.
- ▶ L'environnement macro est relativement solide et stable.

Qu'est-ce qu'un risque agricole ?

Les risques agricoles se définissent comme des événements incertains qui entraînent des pertes financières importantes et d'autres conséquences négatives pour les agriculteurs. Ils se différencient des contraintes, qui sont prévisibles, ainsi que des restrictions constantes. Les risques peuvent avoir des effets négatifs sur l'emploi rural et les ressources, accroître l'insécurité alimentaire et entraîner des investissements inefficaces de la part des secteurs privé et public. Le profil des risques fournit une analyse quantitative de haut niveau de certains risques donnés. Il s'appuie pour cela sur une méthode commune et des informations facilement accessibles. L'utilisation de moyennes nationales annuelles empêche l'observation des variations locales et saisonnières, ce qui peut entraîner une sous-estimation des risques liés à la production par rapport aux risques associés au prix à la production. La portée de l'analyse est également limitée par l'absence de données sur les produits animaux. En ce qui concerne le Cabo Verde, seules les données de 1998-2012 étaient disponibles concernant les prix locaux. L'évaluation détaillée des risques nationaux nécessitera une étude beaucoup plus approfondie.

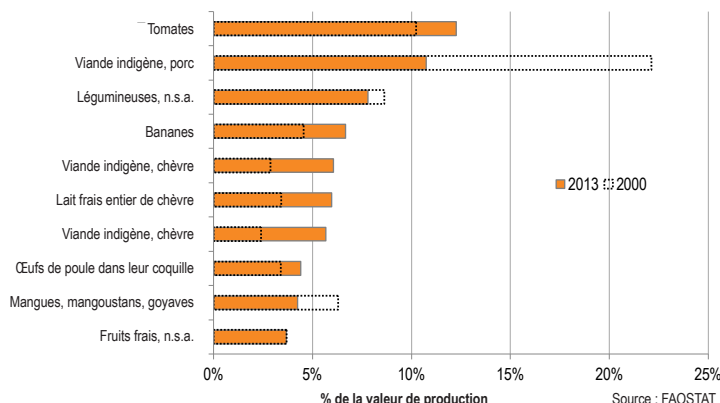
Quel rôle joue l'agriculture ?

Près d'un tiers de la population totale (0,5 million d'habitants) vit aujourd'hui en zone rurale, contre 50 % en 2000. La superficie occupée par l'agriculture et la contribution de cette dernière au PIB et aux exportations sont moindres comparées à d'autres pays africains. La contribution du secteur primaire à l'économie est en net déclin.



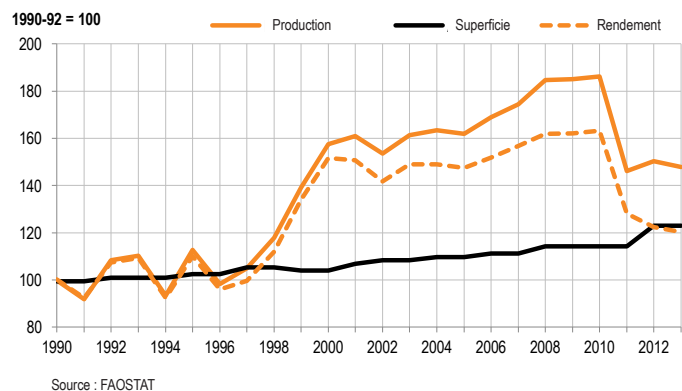
Quels sont les produits les plus importants ?

Les tomates, la viande de porc et les légumineuses sont les produits les plus importants dans le pays. Les dix premiers produits, y compris 82 % de cultures, représentaient 68 % de la production en 2013. La production de la plupart de ces marchandises, à l'exception notable de la viande de porc, a augmenté depuis 2000.



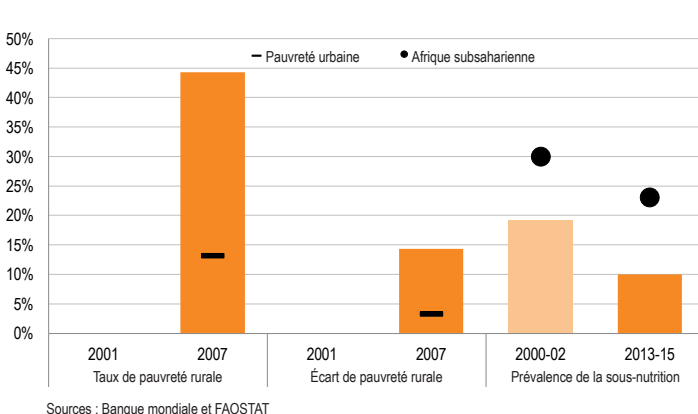
Comment le secteur évolue-t-il ?

Entre 1990 et 2010, la production agricole a augmenté de 80 %, grâce notamment à la hausse des rendements. Depuis 2010 toutefois, les niveaux de rendement et de production ont considérablement chuté en raison du déclin de la production de viande de porc. En règle générale, la production animale a connu une croissance plus rapide que la production végétale.



À quel point la population est-elle vulnérable aux risques ?

Près de 45 % de la population rurale était considérée comme vivant dans la pauvreté. Ce taux est sensiblement plus élevé que dans les villes. L'écart de pauvreté en zone rurale est également plus important. La prévalence de la sous-nutrition a chuté de près de 50 % entre 2000-2002 et 2013-2015.



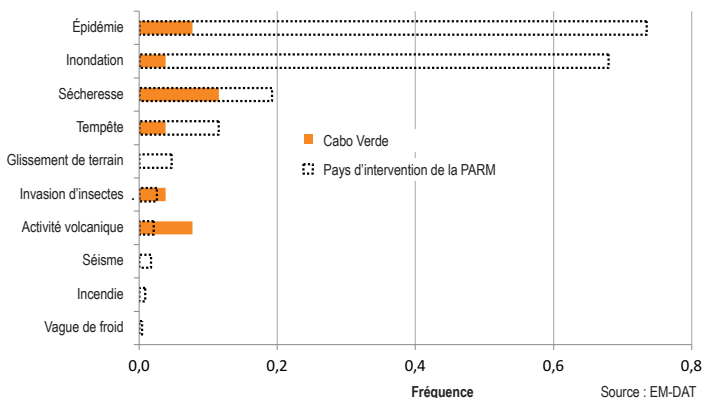
Risques en matière de production

Qu'est-ce qu'un risque en matière de production ?

Un grand nombre de risques peuvent peser sur la production agricole. Citons par exemple les phénomènes climatiques (p. ex., sécheresses, inondations et cyclones), l'apparition de nuisibles et d'épidémies, et les dommages causés par les animaux, les tempêtes ou les incendies. L'étendue spatio-temporelle de ces événements peut varier considérablement. Les risques en matière de production sont généralement liés à une baisse du rendement, mais peuvent également toucher la qualité des produits.

À quelle fréquence se déclarent les catastrophes majeures ?

Au cours de la période 1990-2015, les sécheresses, trois fois plus fréquentes que les inondations, constituaient la catastrophe la plus récurrente au Cabo Verde. Les sécheresses sont toutefois moins fréquentes que dans les autres pays d'intervention de la PARM. Les activités volcaniques et les invasions d'insectes y sont quant à elles plus répandues.



Quels effets probables aura le changement climatique à l'avenir ?

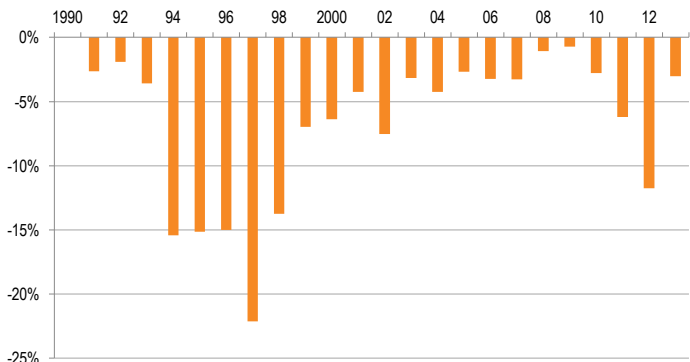
Le 5^e rapport d'évaluation du GIEC conclut que les températures terrestres en Afrique devraient augmenter plus vite que la moyenne mondiale, principalement dans les régions les plus arides. Les températures moyennes devraient être plus élevées de 2°C que celles en vigueur à la fin du 20^e siècle.

Les prévisions concernant la modification des cycles de précipitations sont incertaines. En tant que petit État insulaire au climat tropical sec et peu sujet aux précipitations, le Cabo Verde est déjà soumis à des restrictions liées à l'eau fraîche, qui devraient s'aggraver à l'avenir.

La hausse des températures et la variation des précipitations devraient réduire la productivité des cultures céréalières, et pourraient avoir des effets négatifs sur les cultures pérennes de grande valeur. Par ailleurs, 80 % des habitants du Cabo Verde vivent sur la côte, ce qui les expose aux risques côtiers et liés à l'élévation du niveau de la mer.

Le risque a-t-il évolué au fil du temps ?

Le calcul du total de la valeur annuelle des pertes de production pour les 12 cultures étudiées fournit un profil des risques en matière de production pour la période concernée. Les pertes de production annuelles ont atteint 8 % en moyenne (fourchette de 0 à 22 %). Les pertes estimées les plus importantes ont eu lieu au milieu/à la fin des années 1990.

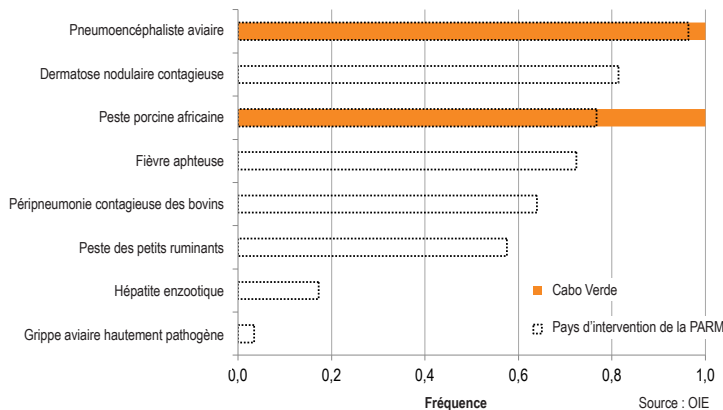


Perte de production estimée

Sources : PARM et FAOSTAT

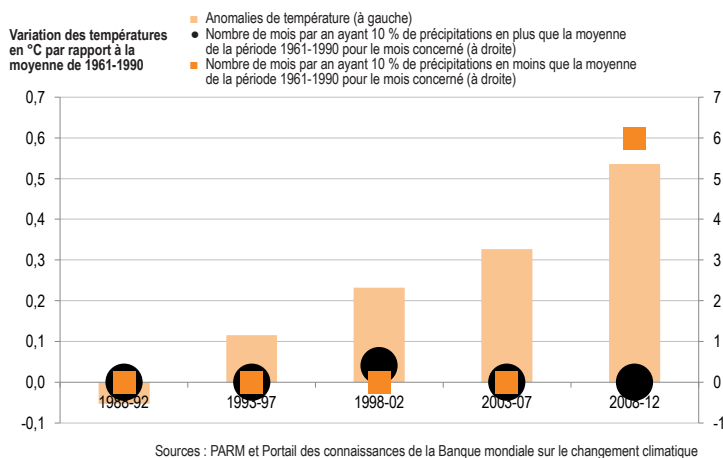
Quelles maladies animales touchent le pays ?

Deux des huit maladies animales analysées au cours de la période 2005-2015 peuvent être considérées comme endémiques au Cabo Verde : la pneumoencéphalite aviaire et la peste porcine africaine. Les autres n'ont jamais été signalées dans le pays, ou celui-ci a expressément été signalé comme exempt de ces maladies.



Les anomalies météorologiques sont-elles en hausse ?

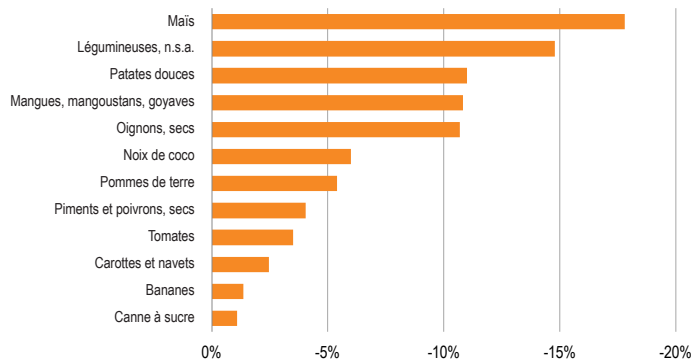
Les températures sont en hausse, la moyenne sur la période 2008-2012 étant 0,5°C plus élevée qu'au cours de la période 1961-1990. Le régime des pluies a été relativement stable au cours de cette période, à l'exception d'un nombre élevé de mois secs entre 2008 et 2012.



Sources : PARM et Portail des connaissances de la Banque mondiale sur le changement climatique

Quelles sont les cultures les plus exposées ?

Les cultures les plus touchées par les pertes de production sont le maïs, les légumineuses, la patate douce, la mangue et l'oignon. Les pertes annuelles de production affectaient plus de 10 % de la production de ces cultures, mais ce taux a atteint une moyenne de près de 40-50 % tous les trois ans pour le maïs et les légumineuses.



Perte moyenne de production due aux risques, 1990-2013

Sources : PARM et FAOSTAT



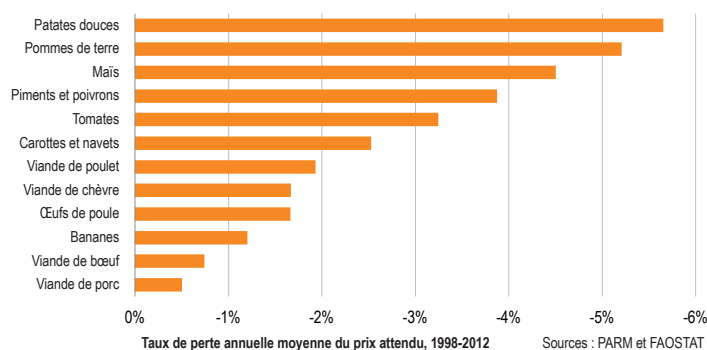
Risques liés au marché

Qu'est-ce qu'un risque lié au marché ?

Les risques liés au marché se définissent comme des problèmes affectant le prix et la disponibilité des produits et des intrants. Les marchés de produits peuvent être caractérisés par un degré élevé de volatilité causée par l'évolution de l'offre et de la demande locales et mondiales. Les producteurs se préoccupent de la baisse des prix (qui réduit leurs revenus); les consommateurs s'inquiètent quant à eux de la hausse des prix (qui augmente leurs dépenses). La volatilité des taux de change, qui peut avoir une incidence sur le prix des produits et des intrants, représente un autre risque lié au marché.

Quels produits sont les plus exposés au risque ?

Au cours de la période 1998-2012, la patate douce, la pomme de terre et le maïs ont été les cultures les plus touchées par les risques liés aux prix des produits. La perte annuelle moyenne de prix de ces trois produits s'élevait à plus de 4 %, avec des pertes moyennes allant jusqu'à 15 % ou

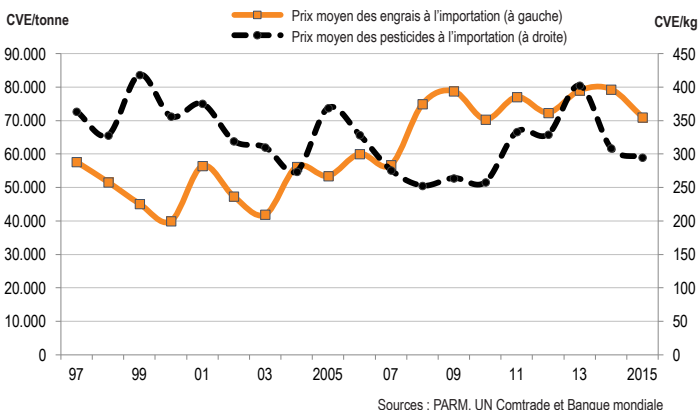


Comment les risques temporels et liés aux produits sont-ils estimés dans le présent profil ?

Les estimations indicatives des risques liés aux prix à la production et des risques liés aux prix des produits sont calculées de la même façon. Un seuil de perte de 0,33 fois la déviation standard en dessous de la valeur tendancielle du rendement ou des prix est calculé afin de fixer un seuil de référence permettant d'identifier les pertes dues aux risques liés à la production et aux marchés. La valeur des risques spécifiques liés aux produits est obtenue après multiplication de la perte moyenne de rendement ou de prix en deçà du seuil par la fréquence de ces pertes, ce qui permet d'obtenir des ratios moyens de pertes de production et de prix. Ce calcul est effectué pour les 12 cultures et produits animaux les plus importants pour lesquels des données sont disponibles. Pour calculer le profil des risques au fil du temps, les pertes annuelles concernant chaque produit végétal sont additionnées les unes aux autres.

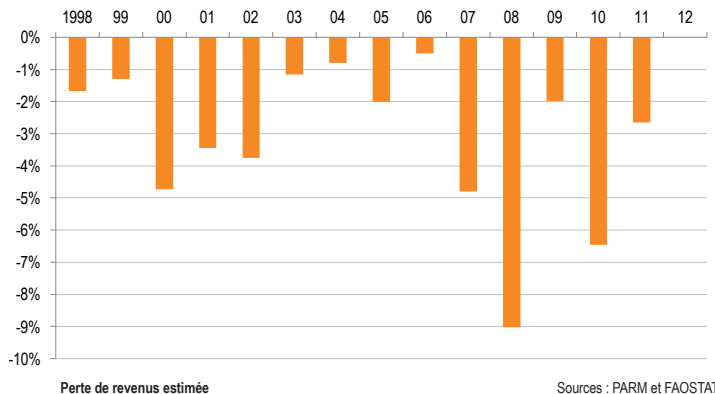
Quelle est la variabilité des prix des intrants ?

Les variations des prix moyens annuels à l'importation suggèrent que les agriculteurs sont confrontés à des risques liés aux prix des intrants. Le prix à l'importation des engrais a presque doublé entre 2003 et 2009, mais s'est depuis stabilisé. Le prix à l'importation des pesticides augmente de 15 % ou plus au moins une fois tous les cinq ans.



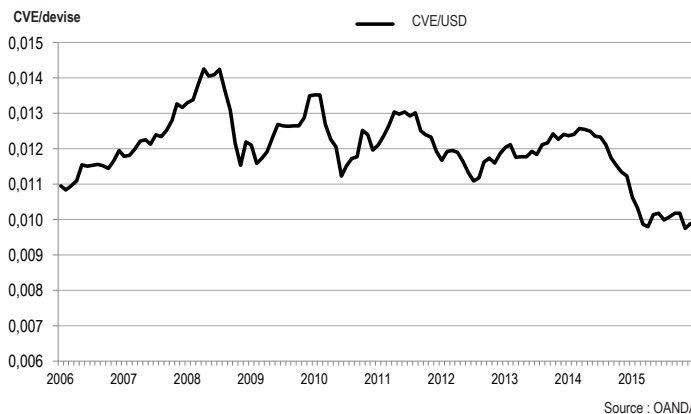
Le risque lié au prix a-t-il évolué au fil du temps ?

Le total des pertes estimées de revenus dues aux risques liés aux prix des produits végétaux fournit un profil indicatif des risques liés au marché pour la période concernée. La perte annuelle moyenne de revenu est de 3,5 %, avec un pic de 9 % en 2008. Aucune tendance n'a été observée au fil du temps.



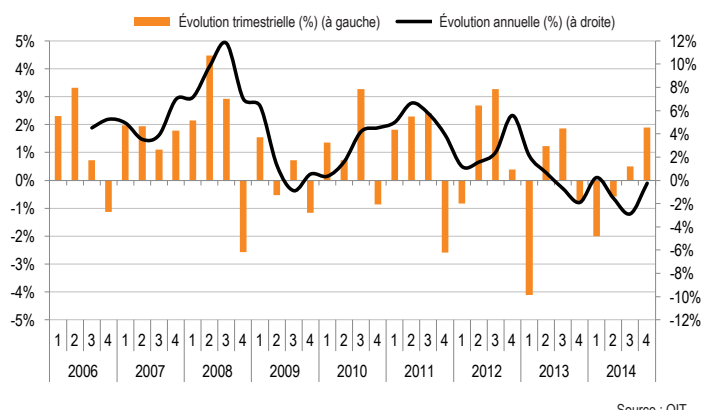
Existe-t-il un risque lié aux taux de change ?

La devise du Cabo Verde, l'escudo (CVE), est rattachée à l'euro à un taux fixe. La grande majorité des exportations du Cabo Verde s'effectue vers l'Europe. Le risque lié aux taux de change est donc faible. Le CVE a fluctué de 30 % par rapport au dollar US (USD) depuis 2006.



Les prix des aliments varient-ils pour les consommateurs ?

Au cours de la période 2006-2014, la composante alimentaire de l'indice des prix à la consommation a enregistré une augmentation annuelle moyenne de 3 %. Le taux annuel le plus élevé, 12 %, a été enregistré en septembre 2008. Les prix augmentent plus lentement depuis 2010, mais sont plus fluctuants.



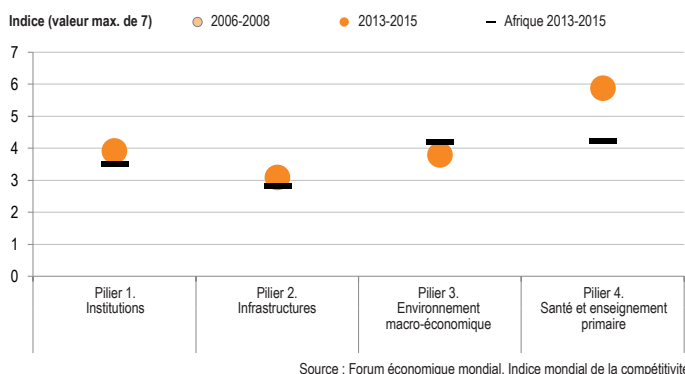
Risques au niveau macro

Qu'est-ce qu'un risque au niveau macro ?

Les risques au niveau macro concernent les changements imprévus touchant l'environnement économique général dans lequel s'inscrit le secteur agricole. Il peut s'agir de modifications des réglementations commerciales ou politiques, de l'adoption de nouvelles politiques fiscales et monétaires, de restrictions au commerce extérieur, d'une instabilité politique, d'actes de corruption, d'un conflit régional ou de troubles intérieurs.

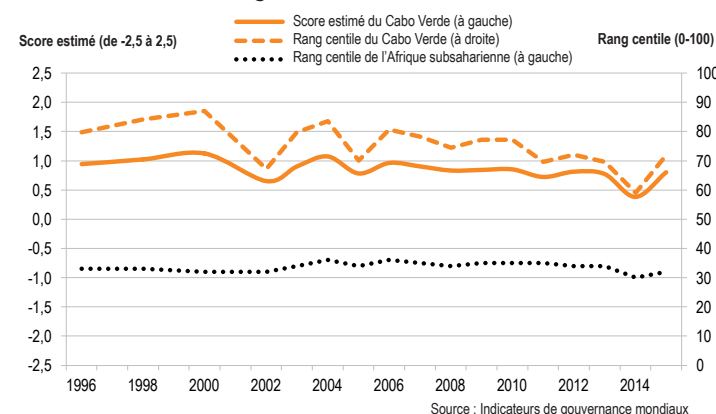
Des critères de base ont-ils été établis ?

Les scores indicatifs relatifs aux principaux piliers placent le Cabo Verde bien au-dessus de la moyenne africaine dans les domaines de la santé et de l'enseignement primaire. Les résultats du pays en matière d'environnement macro-économique sont toutefois moins bons (déficit public, cote de crédit, etc.).



L'environnement politique est-il stable ?

Le Cabo Verde obtient un score bien supérieur à la moyenne de l'Afrique subsaharienne en ce qui concerne l'indice relatif à la stabilité politique et à l'absence de violence. Toutefois, celui-ci s'affaiblit depuis 2000. Le Cabo Verde est passé de la catégorie des 20 % de pays obtenant les meilleurs scores à la catégorie des 40 % obtenant les meilleurs scores.



Évaluation générale des risques

Procédure suivie par la PARM

Dans le cadre de la procédure mise en place par la PARM, une évaluation détaillée des risques est effectuée en partenariat avec le NEPAD et le gouvernement africain concerné. Ce processus rigoureux de consultation débouche sur la rédaction d'un rapport d'évaluation des risques par des experts internationaux et locaux, suivi d'un atelier national de validation auquel participent les parties prenantes concernées, telles qu'agriculteurs et représentants d'entreprises du secteur privé et du gouvernement. Les risques (p. ex. sécheresse, attaques d'insectes, etc.) y sont détaillés. Aucune évaluation détaillée des risques n'a, à l'heure actuelle, été menée au Cabo Verde. Par conséquent, l'évaluation globale des risques est effectuée à un plus haut niveau, sur la base de l'analyse réalisée dans le cadre du présent profil.

Quels sont les principaux risques agricoles ?

D'après l'analyse effectuée, les risques généraux liés à la production sont plus importants que les risques associés au prix des produits. Les pertes de production associées aux risques de production sont plus fréquentes et plus graves, tant en termes moyens que dans le pire cas de figure imaginé, que celles relatives aux risques liés aux prix des produits.

RISQUE	VARIABLE	FRÉQUENCE MOYENNE	GRAVITÉ MOYENNE	PIRE CAS DE FIGURE
PRODUCTION	SCORE BRUT	0,38	-19 %	-47 %
	NIVEAU DE RISQUE	● ÉLEVÉ	● MOYEN	● ÉLEVÉ
PRIX DES PRODUITS	SCORE BRUT	0,29	-12 %	-20 %
	NIVEAU DE RISQUE	● ÉLEVÉ	● FAIBLE	● MOYEN

Quels rapports existe-t-il entre les risques ?

La gestion des risques agricoles est particulièrement problématique, de nombreux risques pouvant être fortement corrélés, ce qui peut avoir des répercussions sur des communautés entières. Les effets généralisés sur les rendements ayant un impact significatif sur l'approvisionnement du marché peuvent se répercuter durement sur les prix. Par exemple, les sécheresses qui touchent le pays, en proie à des ressources limitées en eau, illustrent parfaitement ce problème : elles peuvent favoriser l'apparition de certains nuisibles et de certaines maladies, causer une flambée des prix de l'alimentation et entraîner des conflits avec d'autres secteurs en termes d'utilisation de l'eau.

Qu'est-ce que la PARM ? La Plateforme pour la gestion des risques agricoles (PARM), née des discussions du G8 et du G20 sur la sécurité alimentaire et la croissance agricole, est un partenariat multidonateurs sur quatre ans dans le cadre duquel des pays en développement et leurs partenaires de développement s'attachent à intégrer pleinement la gestion des risques dans la planification et la mise en œuvre des politiques dans le secteur agricole. À cette fin, la PARM procède à l'évaluation des risques et des outils, et favorise le dialogue politique et le renforcement des capacités.

PARM Secretariat International Fund for Agricultural Development (IFAD)

Via Paolo di Dono 44 - 00142 Rome (Italy) | parm@ifad.org | www.p4arm.org | @parminfo

